

# bulletin historique

● ville de Lambersart N°29 . Septembre 2021

● **SOMMAIRE** : p.1 : Frédéric Watteau - **Dossier central** : les cousins Louise de Bettignies et Albert Mabilille de Poncheville  
p.4 : le groupe scolaire Louise de Bettignies-Perrault



Frédéric Watteau, Secrétaire Général Honoraire  
1913-1948



Eugénie Watteau

## Frédéric Watteau, grand fonctionnaire

● Eugénie Watteau (1880-1963) née Louvion démarre sa carrière d'institutrice en 1912 dans l'école La Fontaine, rue Kléber à Lambersart (elle en est sa 1<sup>ère</sup> directrice et l'école sera baptisée de son nom, voir le bulletin n°20). Elle est l'épouse de Frédéric Watteau. Le couple habite au n°6 rue Kléber ; il reste longtemps fidèle au quartier du Canon d'Or. Frédéric est secrétaire général de mairie de 1913 à 1948, soit pendant 35 ans et prend sa retraite à 68 ans, l'année précédant le transfert de la mairie au château du Pré Fleuri, notre actuel hôtel de ville. Il reçut la Médaille militaire et la Croix de guerre 1914-1918 et fut nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Il a connu Henri Delécaux, maire de 1916 à 1925 puis maire honoraire, le mandat marquant du radical Georges Petit

de 1925 à 1929, le mandat économe du notaire Albert Mabilille de Poncheville de 1929 à 1935, puis la magistrature de l'industriel Charles Vancauwenberghe de 1935 à 1944, marqué par la seconde Occupation allemande, enfin le Comité de libération présidé par Albert Liévin jusque 1947 et la 1<sup>ère</sup> année du maire Julien Corbeil miné par la maladie. Il a travaillé dans trois mairies successives : l'hôtel de ville de l'avenue de l'Hippodrome jusque 1937 (détruit 30 ans plus tard), le château des Charmettes jusque 1940 (incendié fin mai lors du combat de la Poche de Lille), le château Hurtebise jusque 1948 (de nos jours Institut Deligny avenue Foch). Le restaurant scolaire près de notre mairie porte le nom de ce célèbre couple lambersartois.

**Infos Syndicat d'Initiative** : une permanence en notre pavillon situé 162 rue de la Carnoy, reprend le vendredi après-midi de 14h à 17h dès septembre, hors vacances scolaires. Des informations touristiques vous attendent. Vous trouverez les bulletins historiques de 2021 sur le site de la ville mais vous pourrez vous procurer les numéros plus anciens auprès de nous. Le livre suivant est en vente au siège «l'Histoire de Lambersart» par JP Deregnacourt et C. Reynaert, 2€, ainsi que des lots de cartes postales de Lambersart, 1€. L'équipe du Syndicat d'Initiative peut vous aider en recherche historique (personnage, bâtiment) et généalogique en venant à notre permanence. Enfin, nous vous annonçons la publication en fin d'année du livre illustré «**Lambersart, histoires de rues**» tome 1 (A à L). Le second tome est prévu pour 2022. Le bon de souscription est disponible au Syndicat d'Initiative. Nous espérons en fonction des travaux à la salle Malraux, reprendre les conférences. **Bonne rentrée automnale et littéraire !**

## Louise de Bettignies et Albert Mabile de Poncheville, cousins

● **Albert Charles Mabile de Poncheville** est né le 4 mai 1864 à Valenciennes. Sa sœur aînée, Julienne a épousé l'industriel faïencier, Henri de Bettignies. Ils ont une fille prénommée Louise née à Saint-Amand les Eaux le 15 juillet 1880. C'est l'héroïne nordiste résistante de la première guerre mondiale. Albert Mabile de Poncheville épouse Émilie Dujardin en 1888 dont il a deux enfants, Jenny Louise Marie et Albert Victor Joseph (lieutenant Mort pour la France en 1916, voir la tombe familiale au cimetière du Bourg, section B, emplacement 106-107). C'est donc le cousin germain de Louise de Bettignies. Albert est notaire comme son beau-père Victor Dujardin qui a fait construire trois villas-châteaux rue de Lille, dont Albert occupe la villa St-Yves (voir bulletin 16 et photo). Il mène alors une longue bataille juridique pour recouvrer son titre de noblesse « de Poncheville » acquis par ses ancêtres en 1691 et perdu à la suite d'une erreur de l'état civil. C'est le 22 août 1893 qu'il obtient réparation et l'acte est transcrit dans les registres de l'état civil de Lambersart par le maire Félix Clouët des Pesruches. Albert Mabile de Poncheville devient à son tour maire de Lambersart de 1929 à 1935 (photo portrait ci-après).



Louise fait de brillantes études à Oxford, parle l'anglais et l'allemand couramment et devient préceptrice pour gagner sa vie. Elle réside en famille rue d'Isly à Lille. À la déclaration de guerre elle rejoint l'Angleterre où elle est rapidement embauchée par l'Intelligence Service par le major Kirke. Sous le pseudonyme d'Alice Dubois, en compagnie de Marie Léonie Vanhoutte elle devient une espionne accomplie en faisant passer les hommes en Angleterre par la Hollande ou en signalant les concentrations militaires allemandes. Le réseau Alice compte près de 80 personnes. Le 20 octobre 1915, elle se fait prendre près de Tournai, à Froyennes. Jugée et condamnée à mort, sa peine est commuée en internement à vie. Elle est emprisonnée à la forteresse de Siegburg où elle continue à lutter face à ses geôliers. Les mauvaises conditions de vie provoquent son état de faiblesse et sa pleurésie. Transférée à l'hôpital de Cologne, l'héroïne meurt le 27 septembre 1918 et elle est enterrée au cimetière de la ville.



Place en 1930 à la Cité Familiale



À titre posthume, le président de la République lui décerne la croix de chevalier de la légion d'honneur. Son corps est rapatrié en France le 20 février 1920, il repose depuis au cimetière de Saint-Amand-les-Eaux dans le caveau de famille. Le dimanche 13 novembre 1927 un monument réalisé par le sculpteur Maxime Real del Sarte sur un dessin de l'architecte Louis-Marie Cordonnier est inauguré entre le boulevard Carnot et la rue des Urbanistes (voir photo) par le maréchal Foch, les généraux Weygand, Gouraud, Lacapelle, le préfet et le maire

de Lille Roger Salengro, en présence d'officiels anglais et belges. La famille est présente ainsi que ses compagnons de captivité d'Allemagne. Une partie de la famille de Bettignies réside encore dans le Nord. La ville de Lambersart honore sa mémoire par une place de la Cité Familiale, dénommée grâce à son cousin, maire, lors du conseil municipal du 28/11/1929. L'école Louise de Bettignies ouverte en 1965 est évoquée à la page suivante...




Monument à Lille



Stèle, n°166 rue d'Isly





## LOUISE DE BETTIGNIES

15/07/1880 – 27/09/1918

---

**CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR EN 1920**

**CROIX DE GUERRE 1914-18 AVEC PALME**

**MÉDAILLE MILITAIRE ANGLAISE,**

**OFFICIER DE L'EMPIRE BRITANNIQUE**

---

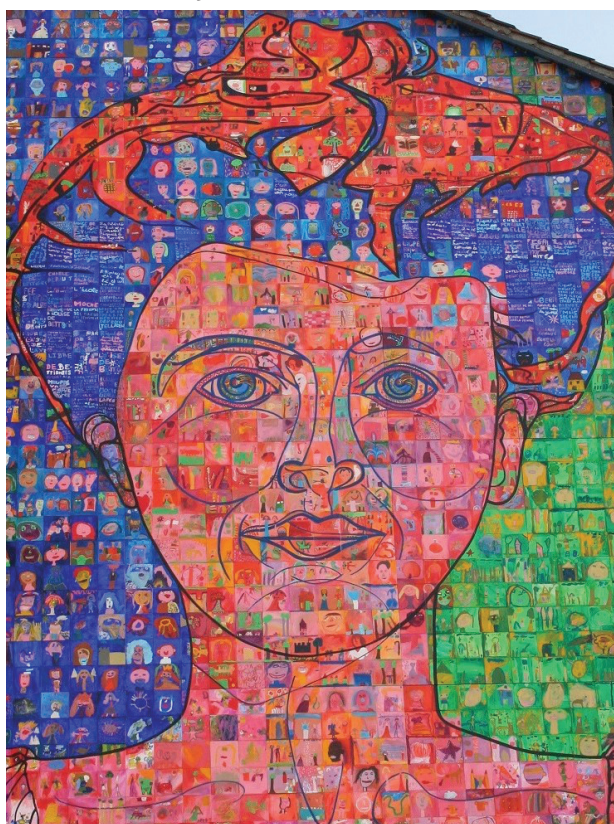
L'ÉCOLE LOUISE DE BETTIGNIES AU PACOT-VANDRACQ (1967)  
ET LA PLACE À LA CITÉ FAMILIALE (1930)  
DOIVENT LEUR NOM À CETTE RÉSISTANTE LILLOISE POLYGLOTTE,  
COUSINE DE L'ANCIEN MAIRE DE LAMBERSART ALBERT MABILLE DE PONCHEVILLE.  
ELLE ESPIONNA L'ARMÉE ALLEMANDE DANS LE NORD ET EN BELGIQUE  
SOUS LE PSEUDONYME D'ALICE DUBOIS  
POUR LE COMPTE DES BRITANNIQUES, NOS ALLIÉS.  
ARRÊTÉE LE 20 OCTOBRE 1915 À TOURNAI,  
TORTURÉE PUIS CONDAMNÉE EN MARS 1916 AUX TRAVAUX FORCÉS,  
ELLE EST DÉTENUE À LA FORTERESSE DE SIEGBURG,  
OÙ ELLE SE RÉVOLTE ET MEURT ISOLÉE,  
BLESSÉE ET SANS SOINS, EN SEPTEMBRE 1918.

Stèle devant l'entrée de l'école du Pacot-Vandracq (les Britanniques la surnommaient « the queen of spies »)

# Le groupe scolaire Lamartine-Bettignies-Perrault (1965)

● C'est en 1961 qu'on décide de construire 1035 logements (au lieu de 717) dans le nouvel ensemble HLM Pacot-Vandracq. Lors du conseil municipal du 9 juin on rappelle l'obligation de construire les écoles. On baptise les 10 rues et la place le 13 avril 1962, des maisons sont occupées en décembre. Les terrains pour l'école sont réservés le 20 septembre 1963. C'est en mai 1964 que l'entrepreneur Joncquez commence ces travaux sous la direction de l'architecte Robert Clément et son associé Charles Abadie. La rentrée des primaires se fait en octobre 1965. La dénomination du groupe scolaire connaît quelques péripéties. La Maternelle adopte le conteur Charles Perrault, l'école de garçons, Alphonse de Lamartine et pour l'école des filles, le conseil municipal propose Madame de Ségur ! Le 4 février 1966 après le refus de l'inspection académique, Louise de Bettignies triomphe en rappelant les liens de parenté de l'ancien maire de 1929 à 1935 Albert Mabilles de Poncheville avec sa cousine. La mère de Louise de Bettignies est une Mabilles de Poncheville

mariée à Henri de Bettignies, faïencier à Saint Amand (marque Moulin aux loups). La mise à l'honneur de cette résistante morte en Allemagne et enterrée à Cologne en 1918 est un hommage à la famille et reprend aussi le nom de la place de la Cité Familiale déjà accordé et inauguré par Albert Mabilles. C'est entre 1970 et 1974 que la mixité scolaire se généralise dans la ville de Lambersart, le principe de coéducation permet ainsi d'instruire les filles et les garçons ensemble. Actuellement ce sont M. Deyres et Mme Paris qui assurent la direction de Perrault et Bettignies. En 2012, après les travaux de rénovation urbaine du quartier et de l'école et par décision du conseil municipal, l'école primaire adopte la dénomination unique Louise de Bettignies. Une fresque réalisée par tous les élèves sous la conduite de l'artiste lambersartois Claudy Gielczynski (qui réitérera l'opération avec l'école Samain) orne un mur donnant sur l'avenue de la Liberté, côté rue Chateaubriand. Une stèle sur l'héroïne est installée fin 2018 près de l'entrée (voir p.3).



L'école en 2009 avant rénovation, près de l'ancienne salle Coubertin



Fresque de 2012

Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy  
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 10 numéros par an dont 1 hors-série.

Pour dialoguer : [patrimoine@ville-lambersart.fr](mailto:patrimoine@ville-lambersart.fr)

Version numérique consultable et téléchargeable sur : [www.lambersart.fr/bulletins-historiques](http://www.lambersart.fr/bulletins-historiques)

Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique

Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culture, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique

Impression ville de Lambersart

